

La marche rapide vers l'impression

Pierre Ouellet

Volume 48, Number 2 (272), May 2006

Pastiche 51

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32817ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, P. (2006). La marche rapide vers l'impression. *Liberté*, 48(2), 32–33.

La marche rapide vers l'impression

Pierre Ouellet

J'ai le crayon fiable : un bistouri de plus aux instruments
d'un écrivain du cœur, des lobes, de l'uvée,
de quoi trancher rapidement quelques idées
mal consolidées, des vers mieux ciselés. J'écris à vif sur ma
personne.

Tant de choses, sur moi, que je voudrais encore raconter :
le présent de l'abdomen, le passé de l'os iliaque,
le futur de l'épiploon, toutes sortes d'histoires à conjuguer.
On décale dans les temps, toujours à s'arrimer.
L'homme avance seul dans la carrière du sens. Cauchemar au
singulier.

Il devient figure de style. Il ne pense plus
qu'à la litote : une façon d'écrire
comme une manière de s'exprimer avec le cristallin, les diverticules,
les jointures, le talon. Les coudes. Qui sont des appuis
pour la structure entière : chaque tracé, chaque ligne
fait vibrer son corps comme un coup de pied
dans la meute de tripes d'où ça pend, l'angoisse, les désirs,
les appétits... Comme des chiens perdus sur l'île déserte
qui s'éloigne encore du rivage.
Tu dis : la distance des écrivains, leur crayon à moteur.
Moi : reste à distance, dans le courant.